

# Le Si... si... si... : BrunoPLZ

18 octobre 2019, par 2DGalleries

Ce mois-ci c'est [BrunoPLZ](#) qui répond aux questions du Si... si... si... !

## 1. Si je devais citer un élément déclencheur qui m'a poussé à acquérir mon premier original et donné envie de collectionner ?

Je n'arrive pas à identifier à proprement parler un élément déclencheur, acquérir des originaux m'a semblé une évidence dès lors que j'ai eu l'occasion d'en trouver.

Même si je lisais des bandes dessinées depuis l'enfance, elles m'ont moins intéressé à l'adolescence.

C'est donc par hasard que j'ai accompagné des copains visiter les librairies parisiennes, en particulier celles qui distribuaient les versions originales des comics américains.

Dans ce nouveau contexte, ma passion pour la BD s'est assez vite réveillée et c'est à dans ces boutiques que j'ai découvert des originaux accrochés aux murs.

Comme je le disais, acquérir des originaux a été une évidence surtout qu'à l'époque le marché des planches originales américaines était très accessible (disons que pour quelques centaines de francs on pouvait acheter une planche).

Je n'arrive pas à me rappeler quelle est la première planche que j'ai vue accrochée au mur de ces boutiques, mais j'ai toujours la première que j'ai achetée dans ma collection :



Je tiens à rappeler qu'à cette époque, il n'y avait pas internet et que la très grande majorité des lecteurs n'avaient absolument pas connaissance du marché des originaux.

## 2. Si je pouvais ajouter à ma collection une œuvre présentée actuellement dans les galeries de 2DG ?

C'est vraiment extrêmement difficile de faire un choix.

En recherchant le petit pincement de nostalgie qui rend certaines œuvres plus attirantes que d'autres, je dirais cette couverture de Strange par Thomas Frisano :



Couverture Strange 164 par Thomas Frisano

Sans doute pas la meilleure couverture des Frisano, mais cette couverture m'évoque tout simplement un souvenir d'enfance.

C'était l'été, nous passions quelques jours de vacances chez mes grands-parents et j'étais malade, confiné dans mon lit, à m'ennuyer fermement avec pour seule occupation la lecture de vieux Mickey Parade qu'avait retrouvés ma grand-mère. Pour tromper mon ennui, mon père m'a acheté ce Strange.

Je ne connaissais les super-héros que par les histoires que me racontaient mes copains à l'école et n'ai commencé à lire leurs aventures qu'à partir de cet été-là.

C'est par le plus pur des hasards que cette œuvre est présente sur 2DG, et par pure nostalgie je l'ajouterais volontiers à ma collection.

### **3. Si je ne devais conserver qu'une seule œuvre dans ma collection ?**

Pendant longtemps, il m'a semblé que chacune de mes acquisitions était définitive. Aujourd'hui, je ne pense qu'aucune œuvre n'est indispensable. Comme beaucoup de collectionneurs, j'en ai même revendu quelques-unes pour financer mes nouvelles acquisitions.

Je nuance un peu mon propos, surtout pour ne pas énerver les quelques collectionneurs qui me sollicitent depuis longtemps pour m'acheter certaines d'entre elles (je crois qu'un collectionneur espagnol me sollicite depuis plus de quatre ans. S'il lit ces lignes, je m'excuse encore de le décevoir depuis si longtemps).

Pour en désigner une malgré tout, je dirais cette planche de Lark :



Couverture *Lazarus #6* par Michael Lark

Un dessin qui me procure une vraie émotion.

Il est en plus la preuve que je peux encore m'enthousiasmer à la lecture de nouvelles séries et qu'il reste encore de belles oeuvres à collectionner à l'air du digital. D'ailleurs il me semble que Lark ne dessine plus grand-chose sur papier donc il est encore plus symbolique à mes yeux.

#### **4. Si je pouvais acheter une œuvre que j'ai laissé filer par le passé ?**

J'ai trop connu ce sentiment pour me rappeler laquelle m'a laissé le plus de regrets. Je ne sais d'ailleurs pas combien de fois ça m'est arrivé. Dix fois ? Cent fois ?

Pour expliquer rapidement le contexte je dois, pour collectionner sans mettre en péril le budget familial, revendre quelques œuvres de ma collection. Donc il arrive souvent qu'une œuvre à laquelle je pensais soit achetée par un autre collectionneur avant que j'ai collecté les fonds suffisants.

Forcément, cette situation peut engendrer beaucoup de frustration mais inutile de désespérer, il y aura toujours quelque chose à acheter... il faut rester concentré et maître de ses moyens.

##### 5. Si je pouvais avec un budget de 5 000 € acquérir une ou plusieurs œuvres parmi celles proposées en vente sur 2DG ?

Pour trouver un exemple d'œuvre qui me plaît et qui reste dans mes souhaits d'achats, je dirais ce splash de *Devil Dinosaur* par Kirby :



Devil dinosaur #5 par Jack Kirby, planche proposée à la vente par jmc

Enfant, je n'aimais pas beaucoup le dessin de Kirby, puis en découvrant l'immensité de ses œuvres et d'autres séries, je me suis mis à les adorer. La période des années 70 est un peu le moment où son style a atteint son aboutissement et ce splash est d'un bel effet.

J'aime encore plus sa période de la fin des années 50, je rêve toujours à une planche des challengers de l'inconnu mais ça semble trop difficile d'en trouver une aujourd'hui.

Je garde espoir, peut être dans quelques années...

Autre exemple d'œuvre que je recherche, ce strip de Manara qui rentre à peu près dans le budget restant :



*Le parfum de l'invisible par Milo Manara*

Je ne suis pas absolument fan du dessin de Manara mais son influence est indiscutable. Joli exemple de son talent.

## 6. Si j'étais un personnage de Bande Dessinée ?

Au début, je pensais Corto Maltese : beau gosse ténébreux, taciturne et romantique, qui traverse l'histoire dans de magnifiques aventures. Et puis j'ai pensé à une histoire de Dutreix où Corto donne des cours de maintien aux losers de la BD, donc je me suis dit... trop caricatural :



*Impostures #2 par Romain Dutreix*

En réfléchissant un peu et malgré l'aspect destructeur qu'il exerce sur ses proches, je dirais Johnny Constantine :



Couverture *Hellblazer* #163 par Simon Bisley

C'est un personnage ambigu, dont la personnalité a beaucoup changé suivant les scénaristes en charge de la série, mais qui a toujours une énorme force de caractère.

J'ai découvert *Hellblazer* à peu près lorsque DC a créé sa ligne Vertigo. A l'époque, c'était le duo Garth Ennis/Steve Dillon qui avait en charge la série. Mais c'est surtout la période Paul Jenkins/Sean Phillips que j'ai le plus appréciée avec un personnage moins immoral, et des aventures très ancrées dans la culture anglaise.

J'ai lu cette série jusqu'à ce qu'elle soit arrêtée soit à quelques exceptions tous les mois pendant environ 20 ans, ce qui m'a laissé finalement de l'attachement à ce personnage malgré l'ambiguïté que lui ont donnée de nombreux auteurs.



*Hellblazer 'Red Sepulchre' par Tim Bradstreet*

**7. Si j'avais la possibilité de passer une journée avec un artiste disparu ?**

Sans savoir si on peut le qualifier « d'auteur », je dirais **Bill Gaines**.

J'adore cette période EC comics qui dégagait énormément de créativité autour d'artistes talentueux.



Vengeful sioux par Jack Davis

Je me rappelle une interview de Gaines à la fin de sa vie et ce qu'il racontait était passionnant, que ce soit dans la démarche créative ou au sujet de la censure.

Je m'imagine donc à l'heure du déjeuner dans un restaurant typiquement américain des années 50, entre tous les artistes travaillant pour EC comics, à discuter de la meilleure façon de tuer la femme fatale qui a déjà assassiné son mari, ou quel final donner à une histoire d'horreur... Toujours à la recherche d'une « surprise » pour finir chaque histoire de ces publications. Et j'imagine la réaction des voisins de table...

Tout ça tient bien sûr du fantasme mais c'est vraiment une chose que j'aurais aimé connaître.

**8. Si je pouvais poser une question à cet auteur ?**

« Alors, tu penses quoi de la censure aujourd'hui ? »

Si vous lisez les comics d'aujourd'hui même chez Marvel ou DC et que vous voyez la violence de certaines situations, difficile d'imaginer la censure qui a mis fin aux publications d'EC...  
C'était un monde tellement différent.



**9. Si je ne devais posséder qu'un seul album dédié dans ma collection ?**

Cette dédicace de Maëster sur le tome 3 d'*Athanagor Würlitzer, obsédé sexuel non pratiquant*:



Ce personnage a été en un de mes personnages fétiches pendant de nombreuses années. C'était l'époque où je ne loupais pas un numéro de « Fluide » et où il était facile de me reconnaître dans les mésaventures amoureuses d'Athanagor.

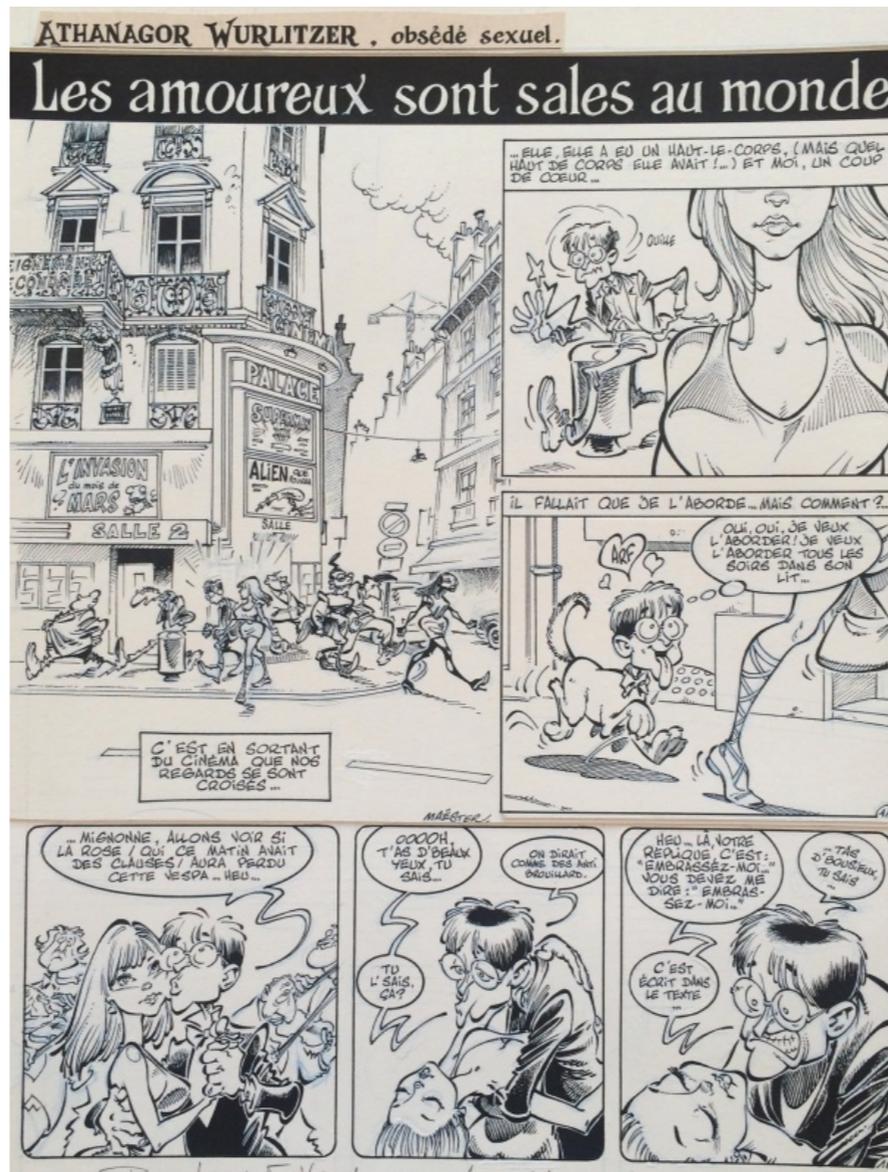


Planche originale d'Athanagor Würllitzer par Maëster

J'ai toujours beaucoup aimé l'humour de Maëster, je trouve son dessin absolument splendide et ses dédicaces sont vraiment de toute beauté.

Un très grand artiste qui a eu des ennuis de santé, j'espère qu'il va mieux.

## 10. Si je pouvais lire la suite d'une bd ?

J'aurais aimé lire la suite de la vie de *Monsieur Jean*, de Dupuy et Berberian.

Tout simplement parce que, comme Athanagor Wurlitzer (qui aurait aussi pu être la bd dont j'aurais aimé voir une suite), c'est un personnage auquel il était facile de m'identifier et qui vivait à quelques années près les mêmes situations que moi.

Et puis j'ai toujours trouvé l'univers de Dupuy et Berberian d'une grande poésie :

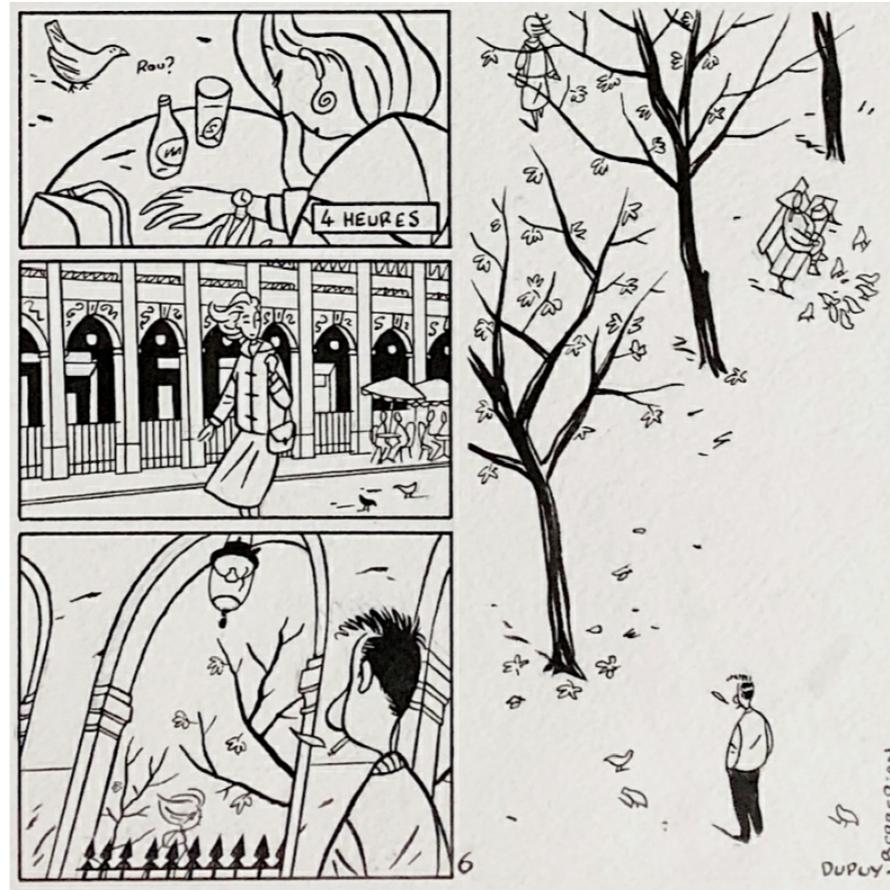


Planche originale de *Monsieur Jean* par Dupuy et Berberian

Voici enfin la réponse de BrunoPLZ à une question imaginée par MV9957 lors du [précédent Si... si... si...](#) :

**La BD est plus proche du cinéma que de la littérature en ce sens que le produit final résulte de la collaboration de plusieurs intervenants et non pas d'un seul auteur comme l'écrivain devant sa page blanche.**

**Dans la culture française nous avons tendance à considérer que seul le réalisateur est responsable de la qualité du film. Ne croyez-vous pas que l'on commette la même erreur lorsque l'on idolâtre le seul dessinateur ?**

Au cinéma, le réalisateur est souvent vu comme un chef d'orchestre et si la partition est bien jouée, c'est souvent lui qui est encensé et pas toujours l'ensemble de l'orchestre.

L'équipe créatrice d'une bande dessinée étant bien moins importante que celle d'un film, je ne pense pas que l'on puisse effectuer cette comparaison.

Clairement et d'une manière générale, le dessinateur a tendance à être idolâtré au dépend du reste de l'équipe créatrice. C'est d'ailleurs une question évidente pour les collectionneurs de planches originales puisque forcément, c'est en premier lieu le dessin qui est collectionné.

Mais il existe des cas où les scénaristes sont également grandement encensés alors que le processus de création s'appuyait beaucoup sur les dessinateurs. Je pense au cas de Stan Lee qui ne détaillait que très peu ses scénarios, les influences des dessinateurs par exemple Steve Ditko pour Spiderman sont manifestes.

Je dirais donc qu'il convient dans tous les cas de considérer la démarche créatrice de chaque œuvre pour pouvoir s'assurer qu'aucun des créateurs n'est lésé.

Nous remercions BrunoPLZ pour sa participation.

Rendez-vous le mois prochain !

**2DGalleries**